



Sauver l'école du diable, ils y croient

HAM L'association Respect met tout en œuvre pour sauver l'école du diable. Pour cela, elle compte sur des soutiens de poids mais aussi sur des recours devant la justice.

a confiance règne, le bon sens doit sortir gagnant», Thomas Ducamps est un

Plus d'informations sur l'association

Pour contacter, rejoindre ou tout savoir sur l'association, voici l'adresse de leur site Internet : www.respecth.fr

des membres de la nouvelle association Respect Et Sauvegarde du Patrimoine et de l'Environnement des Communes du Territoire Hamois). Mercredi 17 mai, lors de l'assemblée générale de la création de l'association, il donne le ton. « Notre association est apolitique. Son but est la sauvegarde de notre patrimoine local », ajoute Thomas Gronier, absent lors de cette assemblée générale. Pendant une heure, Michel Souchon (antiquaire à Ham et membre également), va rappeler la genèse de la création de ce mouvement : la volonté de sauver l'école du diable, l'hôtel

particulier situé rue du Général Foy et qui abritait dernièrement la maison des syndicats. Ce lieu doit accueillir une résidence pour personnes âgées : la mairie a confié le projet à la SIP, l'association avance un contre-projet qui laisse debout la bâtisse. « Nous rassemblons en association nous donne plus de force », lance Michel Souchon qui va nourrir la confiance présente dans la salle. « Il y a eu un gros oubli dans ce dossier : le bâtiment un bien communal affecté au public. Rien n'a été fait pour changer cette affectation. Toute vente ou dépôt de permis de construire devient donc illégal. Ils doivent reprendre la procédure de zéro. » Et là encore l'espoir remonte : « Cela prouve que lorsque l'on met toutes les compétences dans le même sens, ça peut suffire. Nous

avons un projet clé en main, peut être encore imparfait mais beaucoup plus avancé que le leur. C'est un projet qui permet à des gens d'ici d'investir pour le territoire. La mairie doit nous entendre. »

UN OUBLI JURIDIQUE ET UN SOUTIEN DE POIDS

Pour faire avancer leur projet alternatif, l'association compte également sur Karine Bernard : « Il y avait un projet assez similaire sur Saint-Quentin. J'ai permis la sauvegarde du château de la Pillule, une splendide demeure au milieu d'un parc de deux hectares. J'ai créé une association, comme ici. J'ai dû frapper à toutes les portes. Je n'avais jamais fait cela de ma vie. Cela a duré deux ans. À la fin, je

me souviens avoir poursuivi Xavier Bertrand dans les rues de la ville, un samedi de journées du patrimoine et on s'est dit qu'on allait trouver une solution pour cette bâtisse », décrit-elle. Un happy end qui pourrait se répéter : « Il y a les mêmes tiroirs à ouvrir, les mêmes personnes à aller voir. J'ai confiance », ajoute-t-elle mais prévient d'emblée : « Il faut être prêt. Pendant deux ans, je n'ai pas beaucoup dormi. »

Arnould Brasseur

Contactée par nos soins, la mairie de Ham n'a pas voulu réagir.